

plus de manipulations nuisibles ?

Exiger une bouteille propre

HUILE LESIEUR

ARACHIDE RUFISQUE EXTRA VIERGE

HUILE DE TABLE

REPLIE AUX HUILERIES

UNE AUTO A CAPOTE : un tué, un blessé

Sur la route de Gézozac à Royan, une auto dans laquelle se trouvaient deux voyageurs, a été heurtée par suite d'un éclatement d'un pneu. L'un des occupants, M. Raymond, de Cognac, a eu le crâne fracturé et a succombé; l'autre, M. Bibard, de Royan, a été blessé.

Boisson idéale en Eté

Avec la Boisson **ANTÉSITE** jamais d'aigreurs ni d'irritation pendant les chaleurs.

Le flacon 4 et 8 fr. chez pharmacie, épicerie, herbor.

Deux nouveaux décès à Lubeck

On signale deux nouveaux décès parmi les prisonniers, à Lubeck, ayant subi la vaccination antituberculeuse. Le nombre des décès s'élève ainsi à 53.

ARRIVEE A PARIS du nouveau Ministre de Roumanie

M. Dinu Cesiariu, le nouveau ministre de Roumanie en France, est arrivé hier matin, à 11 heures, à la gare d'Est.

Le successeur de M. Dinanand, qui était accompagné de M. Mironescu, ministre des Affaires étrangères de Roumanie, a été salué à sa descente du train par de nombreuses personnalités françaises et roumaines.

COUR D'APPEL DE DOUAI

Abus de confiance à Arras

La majeure partie de l'audience de la Chambre des appels correctionnels a été occupée hier vendredi aux débats de l'affaire intéressante la catastrophe de Noux-les-Mines et dont nous rendions compte par ailleurs.

Fernand Beugnot a été condamné par le Tribunal d'Arras à un an de prison et à la rélegation.

Beugnot possède un casier judiciaire copieux, mais il ne semble guère jouir d'un état mental normal, aussi la Cour décide-t-elle qu'il sera soumis à l'examen d'un médecin légiste.

Affaire remise

Georges Béthuna a été condamné par le Tribunal de Boulogne, à quinze jours de prison pour blessures involontaires; à dix jours pour abandon de famille et à deux mois et (so fr. d'amende pour émission de chèques sans provision.

A la demande de M. Léon Escottier, défenseur du prévenu, la Cour renvoie l'affaire au 25 octobre.

Le lymphatisme et la tuberculose

Apalhiques, mous, sans ardeur, aisément fatigués au moindre effort, les lymphatiques sont de plus en plus nombreux à toutes les latitudes dans leurs rangs que se recrutent les candidats à la tuberculose. Nous sommes maintenant armés contre les dangers et les menaces des constitutions lymphatiques grâce à l'Ultra-Fortifiant Richelet, vitaminé et irradié, issu de la merveilleuse découverte des vitamines et des rayons ultra-violettes. Ce remède, dont l'action se traduit par une augmentation rapide des forces et de l'énergie, par une reconstitution du sang et du système nerveux et par une véritable transfusion de forces est le plus puissant régénérateur et producteur de forces physiques et cérébrales, en même temps que le traitement le plus énergique de tous les cas de déminéralisation chronique ou de faiblesse.

L'Ultra-Fortifiant Richelet vitaminé et irradié se vend dans toutes les pharmacies au prix de 16 fr. 80 la boîte. Brochure et tous renseignements envoyés gratuitement sur demande adressée aux Laboratoires Richelet, 2, boulevard de l'Église, Bayonne (Basses-Pyrénées).

LA MANCHE EN CANOT DE CAOUTCHOUC

Le Suisse Vogt a quitté Folkestone hier matin, à bord d'un canot en caoutchouc, pour tenter la traversée de la Manche.

AU CONSEIL SUPERIEUR des transports aériens

Hier matin, a eu lieu la séance inaugurale du Conseil supérieur des transports aériens, sous la présidence de M. Héodore Tissier. M. Laurent-Eynac a ouvert la séance et a prononcé un discours dans lequel il a défini le rôle et exposé le programme de l'aéronautique marchande. Le Conseil a commencé aussitôt ses travaux. Le projet de budget du Conseil a été adopté sans discussion.

LA MEILLEURE DES POUDRES DANS LA PLUS JOLIE BOITE EN METAL LAQUE

LA NOUVELLE POUDRE

LE PIVER PARIS

Pour les Médailles du Travail

Une proposition de M. Delcourt député du Nord

Au cours de sa séance de vendredi matin, la Commission d'Assurance et de Prévoyance Sociales a entendu M. Pierre Delcourt, député du Nord, sur sa proposition, qui tend à accorder une allocation aux titulaires de la Médaille du Travail.

La Commission s'est prononcée favorablement sur le principe de cette allocation.

Pendant les chaleurs l'alcool de menthe RICQLES est indispensable

Prochaines expositions dans le Nord

Celle de Sous-le-Bois

L'Exposition de Sous-le-Bois ouvrira ses portes dimanche 13 juillet. Nous donnons ci-dessous le programme de cette première journée.

A 10 h., ouverture de l'Exposition. — A 11 h. 30, réception des personnalités du Comité d'honneur: MM. Daniel-Vincent, sénateur du Quésnoy; Chebry, sous-préfet; Clerbols, Riche, Sécéchal, conseillers généraux; Leduq et Duchateau, conseillers d'arrondissement, etc., à la mairie de Soubise.

A 12 h., inauguration et visite officielle de l'Exposition. — A 13 h., grand banquet.

A 18 h. 30, concert par l'Harmonie d'Avesnes.

Lundi 14 juillet. — Journée du Petit Elevage. — A 18 h., concert par la Chorale de Sous-le-Bois. — A 19 h., concert par la Fanfare municipale de Sous-le-Bois. Les entrées donneront droit à une visite générale de l'Exposition. Les détenteurs de six billets de l'Exposition recevront une carte d'entrée gratuite. Des cartes d'abonnement individuelles ou familiales seront mises en circulation. Elles donneront droit, pour 16 fr., à huit entrées. La porte d'entrée se trouvera rue de l'Église et sera ouverte de 9 heures des Ecoles prolongée et rue de la Céramique.

Celle de Fourmies

C'est le 10 août prochain que l'Exposition de Fourmies ouvrira ses portes. Les milliers de visiteurs qui viendront de toutes les communes du département, de la Thiérache et des pays voisins, pourront se rendre compte que cette fête est celle de notre région restaurée et redevenue plus vivante et prospère que jamais.

Le coup d'œil sera merveilleux. Sur l'immense place verte, dont la plus grande partie sera couverte par les stands commerciaux, industriels et agricoles, chacun pourra s'intéresser aux dernières nouveautés, aux créations les plus récentes de l'art mécanique, à tout ce que la main de l'homme a su réaliser dans tous les domaines.

L'autonomie y sera représentée par quelques-unes de nos grandes marques.

Dans une salle appropriée se tiendra l'exposition florale, horticoles et avicole.

La colombophilie fera voir ses plus beaux spécimens.

De nombreux concerts seront organisés pendant l'exposition.

Signations enfin que des tableaux, travaux d'arts et de la main féminine, ou enfantines, œuvres originales d'artistes régionaux, d'artisans, œuvres sociales aussi, formeront comme un Salon populaire et vulgarisateur que tout le monde pourra parcourir sans augmentation de prix d'entrée. Il faut le répéter, car celui-ci ne sera que de deux francs... un franc pour les enfants au-dessous de 13 ans, pour la totalité de l'Exposition.

Notre enseignement à l'honneur

Les lauréats de notre région au concours général

Ces jours derniers vient d'avoir lieu, dans le Grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. Gaston Doumergue, président de la République, la distribution des prix du concours général des lycées et collèges.

Nous extrayons du palmarès les récompenses suivantes accordées à des élèves de notre région :

Mathématiques. — 8e prix, Fernand Cattelain (Lycée de Valenciennes).

Classe de première : Composition française. — 5e prix, Roger Daragon (Lycée de Lille).

Version grecque. — 7e prix, Georges Bouchez (Lycée de Valenciennes).

Version latine. — 3e prix, Lucien Wattiez (Collège de Boulogne-sur-Mer).

Thème latin. — 2e prix, Lucien Wattiez (Collège de Boulogne-sur-Mer); 1er accessit, Maurice Fretin (Lycée de Lille).

Classe de première, de philosophie et de mathématiques, dessin. — 2e prix, Maurice Peryn (Lycée de Valenciennes); 6e prix, Ernest Laisné (Lycée de Douai).

Ces succès remportés par nos jeunes compatriotes montrent l'excellence de l'enseignement donné dans nos lycées et collèges de la région du Nord. Ils sont à l'honneur des maîtres et élèves, auxquels nous sommes heureux d'adresser nos vives félicitations.

LES BONS REMÈDES

DEMANDEAISONS, BOUTONS. — Les plus rebelles ne résistent pas à quelques applications de Pommade ULTIMA, que l'on trouve dans toutes les pharmacies au prix de 3 fr. 50 le pot. Pharmacie BURY, 47, rue Saint-Sauveur, à Lille.

Mermoz et ses compagnons arriveront aujourd'hui à Dakar

L'aviateur Mermoz et ses compagnons Dary et Gimlé, qui se trouvent à bord du dépanneur « Hérode » avec le courrier d'Amérique du Sud, arriveront vraisemblablement aujourd'hui samedi à Dakar.

5. homogénéité parfaite

Homogénéité chimique dans leur masse - homogénéité dans l'espace puisque nous ne tirons nos huiles que de nos propres "crus" pétrolières - homogénéité dans le temps, l'huile d'une cuvée étant de pouvoir lubrifiant égal à celui de la cuvée précédente : telles sont les garanties que vous présentent les

HUILES POUR MOTEURS SHELL

LE CONGRES DES ANCIENS PRISONNIERS ET MUTILES DU NORD

On informe les congressistes et leurs familles qui désirent se rendre à Dunkerque le 20 juillet qu'ils peuvent obtenir un réduction de 50 % pour les billets délivrés la veille du départ et avant 18 h., et une réduction de 45 % pour les billets pris après 18 h., ou le jour du départ en utilisant le train au départ de Lille de 6 h. 36 pour arriver à Dunkerque vers 8 h. 14.

Au départ de Dunkerque à 21 h. 10 pour arriver à Lille à 22 h. 31.

En outre une réduction de 45 % est accordée sur tous les trains à la seule condition de prendre ses billets la veille du départ et avant 18 heures.

ARÔME PATRELLE

DONNE AU BOUILLON

Goût exquis

Boîte couleur dorée

chez tous les Épiceries

Neuf danseuses arrêtées dans un théâtre de New-York

La police de New-York a arrêté, au théâtre de New-Amsterdam, neuf « girls » de la troupe de Earl Carroll, qui paraissent dans une revue dans un costume que le préfet de police jugea par trop sommaire. L'apparition des agents avait attiré devant le théâtre une foule de plusieurs milliers de personnes. Les « girls » éclatèrent quand les girls, qui n'avaient pas encore eu le temps de se vêtir, se montrèrent à une fenêtre et crièrent aux agents : « Tout de suite, chérie, nous sommes prêtes ».

Les girls, après avoir subi au commissariat de police un interrogatoire d'identité, furent mises en liberté provisoire sous caution de 300 dollars. Un mandat d'arrêt a été également décerné contre M. Earl Carroll, mais, par suite de son absence, n'a pu être exécuté.

LE REMPLACEMENT DES CROIX DE BOIS

M. Narcisse Boulanger, député du Pas-de-Calais, a la suite de son intervention publique antérieurement reçue de M. le ministre de la Guerre la réponse ci-après :

« Vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'opportunité de substituer aux croix de bois placées sur les tombes de nos glorieux soldats, des croix blanches en ciment armé. »

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que le remplacement des croix de bois par des emblèmes identiques en matière durable, leur donnant l'aspect de la pierre et ne demandant plus aucun entretien, inscription, peinture, remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés particulièrement rigoureux, l'inscription, la peinture, le remplacement, a fait l'objet, dès 1922, d'un essai qui se poursuit actuellement. Plus de 45.000 croix de cinq modèles différents, adoptés par une commission spéciale, ont été mises en place dans divers cimetières de l'ancienne zone des armées. Bien que quatre modèles sur cinq aient supporté, sans altération, deux hivers et deux étés